

MANUEL ENCYCLOPÉDIQUE

Du travail de la

TAPISSERIE

EN LAINE ET EN TOUS GENRES.

—
Prix : 1 fr.

Par la poste : 1 fr. 25 cent.
—

Paris

Chez M. Goubaud et C^{ie}, 92, rue Richelieu.

Bruxelles

Chez Perichon, à la Librairie Encyclopédique.
—

EN COURS DE PUBLICATION
LES
PATRONS-MODÈLES PARISIENS.

Nous recommandons deux publications qui sont une bonne fortune d'économie et de bon goût. Ce sont :

LA LINGÈRE PARISIENNE

ET LES

PATRONS-MODÈLES DE LA COUTURIÈRE.

La première de ces publications paraît le 1^{er} de chaque mois ; la seconde paraît le 15.

La Lingère Parisienne donne chaque mois des PATRONS DE GRANDEUR NATURELLE, de tout ce que comporte la lingerie : Bonnets, Camisoles, Chemises, Jupons, Broderies, Fichus, Pantalons de dames, etc.

Les *Patrons-modèles de la Couturière* donnent chaque mois, aussi de grandeur naturelle, des PATRONS de Corsage, de Manches, Manteaux, Mantelets, Costumes d'enfants ; en un mot, de tout ce qui concerne la confection en coutures et en nouveautés.

Chacune de ces publications coûte 6 francs par année en France, 8 francs à l'étranger. On peut s'abonner aux deux ensemble ou séparément, en adressant le montant soit par la poste, soit par les messageries, soit par libraires, à M. HENRY PICART, directeur, *rue des Petites-Écuries, 19 bis*, et en désignant le titre de la publication que l'on désire.

LE
LE MONITEUR DE LA MODE
JOURNAL DU GRAND MONDE

Dessins à l'aquarelle par JULES DAVID.

Le Moniteur de la Mode est le seul Journal de Modes dont on puisse faire un Album artistique, tout en étant un journal spécial de modes d'un grand luxe d'exécution.

MANUEL ENCYCLOPÉDIQUE
DU TRAVAIL DE LA
TAPISSERIE

EN LAINE ET EN TOUS GENRES.

PAR M^{ME} ERNESTINE G...



PARIS
CHEZ AD. GOUBAUD ET Cie, 92, RUE RICHELIEU,
Bruxelles
CHEZ PÉRICHON, A LA LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE.

Antique Pattern Library

PARIS. — IMPRIMERIE D'AUBUSSON, RUE FEYDEAU, 7.

AVANT-PROPOS.



Utile, agréable, telles sont les qualités qui distinguent la *Tapissiererie*. Où trouver, en effet, un ouvrage de femme qui réunisse plus de moyens de distraction? Perfectionner la tapissiererie, c'est peindre à l'aiguille; car pour la personne qui dessine, il lui est facile de remplacer le *pastel* et les *couleurs* par les laines variées qui, sous sa main habile, deviennent *une fleur, une figure, un paysage*. Pour celles que telles ou telles circonstances ont privé du talent de la peinture, et cette catégorie est la plus nombreuse, à l'aide de jolis dessins quadrillés et coloriés clairement, comme ceux que le journal *Cendrillon* ou le *Moniteur des Demoiselles* mettent sous les yeux de leurs abonnées, elles peuvent retrouver les mêmes avantages que celles qui dessinent elles-mêmes. Toute dame peut donc satisfaire son goût et son amour-propre en décorant un salon ou un boudoir de meubles brodés par sa main industrielle. Ces meubles, par leur solidité, passent d'âge en âge, et la petite fille, en les regardant, a, sous les yeux, des preuves de l'existence laborieuse de la grand'mère qui lui a légué son œuvre. C'est une manière tellement agréable de prendre un brevet de femme active, que pas une de nos aimables lectrices ne négligera d'entreprendre un travail auquel son souvenir s'attachera pour tant d'années. Ne voyons-nous pas encore ces belles tapisseries de la reine Mathilde, malgré les siècles accumulés sur elles, orner et rendre célèbre une des villes de la Normandie? Il n'est pas, en effet, un étranger qui oublie, en traversant Bayeux, d'aller visiter l'œuvre de patience de l'épouse de *Guillaume-le-Conquérant*. Imitiez-la; travaillez comme elle, et dites-vous bien: **Mon ouvrage restera!**

THÉORIE GÉNÉRALE.

DE LA MANIÈRE D'EXÉCUTER LA TAPISSERIE,

La tapisserie se fait soit au métier, soit à la main.

Le métier convient mieux pour les ouvrages de longue haleine. Il est plus favorable à la régularité du point, et permet de juger, au premier coup-d'œil, l'effet du travail.

Les pantoufles et les petits objets peuvent, sans difficulté, se faire à la main.

L'usage du métier à tapisserie aurait, au dire de quelques dames, le grand inconvénient de fatiguer beaucoup. S'il en est ainsi, cette fatigue provient de la mauvaise habitude, que trop souvent elles contractent, de se courber sur le métier beaucoup plus qu'il ne le faut. En effet, à moins d'avoir la vue très basse, le corps, devant le métier à broder, ne doit pas être plus penché que pour tout autre ouvrage. La main droite se place en dessus du canevas, la gauche en dessous, et le corps, loin de s'appuyer sur le métier, ce qui pourrait alors fatiguer la poitrine, ne doit même pas le toucher.

Nous ne saurions trop recommander aux personnes qui veulent s'occuper de tapisserie, d'apporter le plus grand soin dans la monture sur le métier. Il faut que l'ouvrage soit monté très droit, et surtout bien cousu sur la sangle. Un point trop lâché occasionnerait un dérangement dans le canevas et rendrait la tapisserie irrégulière ; le dessin paraîtrait tirailé, et, tel joli qu'il put être, produirait un fort mauvais effet.

DU TRAVAIL DE LA TAPISSERIE.

5

Il faut aussi, dès que l'on commence à travailler, s'appliquer à rendre la main légère : un point trop serré ne conserve plus de forme, creuse le canevas, en rapprochant trop les fils, et gâte totalement un ouvrage. Le même inconvénient se produirait si la main retombait avec trop de nonchalance ; le point alors serait trop lâche et se confondrait avec le point voisin. Faire la tapisserie n'est rien, mais la faire *bien* n'est pas chose aussi facile qu'on le pense.

Lorsque le dessin que l'on copie se compose de plusieurs nuances, il importe de placer d'abord toute une nuance, en commençant par le très foncé pour arriver successivement à la nuance la plus claire. Cette manière de procéder abrège beaucoup l'ouvrage et fatigue bien moins les yeux pour la copie du dessin. La première nuance posée guide pour les autres. On y trouve encore cet avantage de ne quitter une nuance de laine qu'après en avoir terminé avec elle, et l'on peut alors en débarrasser son panier.

DES DIFFÉRENTES SORTES DE CANEVAS.

On emploie pour faire la tapisserie du canevas de coton, du canevas de laine, du canevas de soie, et, quelquefois, du canevas de fil.

Il y a deux espèces de canevas de coton : le canevas uni et le canevas dit *Pénélope*. Tous deux sont d'un bon usage. Cependant, pour les grands ouvrages, tels que canapés, fauteuils-Voltaire, etc., nous conseillerions de préférence les canevas unis comme présentant plus de solidité.

On fait de jolis ouvrages sur les canevas de laine de Strasbourg. Ils évitent la peine de faire un fonds, car le canevas se

choisit dans la nuance que l'on désire. Il y en a de si solidement tissés, qu'ils imitent, à quelque distance, les meubles en drap. On fait avec le même genre de canevas, tissé en fil très épais, de couleur écrue, des chaises de campagne délicieuses pour la fraîcheur, et qui rappellent la chaise de *Canne*. On s'en sert également pour faire de ces jolis pliants, d'un usage si commode dans les jardins ou pour les promenades champêtres.

Du canevas de soie. — Les ouvrages qui s'exécutent sur canevas de soie permettent aux dames d'offrir un cadeau de leur ouvrage à leurs mari, père, frère, etc. Les bretelles, bonnets grecs, portecigares, portefeuilles, etc., se font d'une manière charmante, au petit point, sur canevas de soie blanc ou noir. Il faut pour cela des dessins d'une grande délicatesse, et composés, spécialement, pour ce genre de miniatures.

GROSSEURS, LARGEURS ET AUNAGES

DES CANEVAS NÉCESSAIRES POUR LES DIFFÉRENTS OUVRAGES EN TAPISSERIE.

Pantoufles. — Pour cet objet, le canevas le plus convenable est le canevas uni, n° 22, ou Pénélope, n° 28 ou 30, d'une largeur de 60 centimètres. Il faut pour une paire de pantoufles 40 centimètres du canevas ci-dessus désigné.

Chaises. — Elles peuvent s'exécuter sur canevas uni ou Pénélope n° 18 ou 20, d'une largeur de 60 centimètres. Il faut pour une chaise 60 centimètres de canevas.

Chausseuses. — On emploie du canevas uni ou Pénélope, de 70 centimètres de large, n° 18 ou 20. Il faut pour une chausseuse à dossier, 1 mètre 20 centimètres.

DU TRAVAIL DE LA TAPISSERIE.

7

Prie-Dieu. — On peut se servir indistinctement, soit du canevas uni n° 18, soit du canevas Pénélope, n° 18 ou 20, sur 70 centimètres de large. Il faut pour un *Prie-Dieu* à dossier, 1 mètre 30 centimètres de longueur, et pour un *Prie-Dieu*, avec siège et appui seulement, 90 centimètres.

Fauteuil-Voltaire ou *confortable.* — Prendre du canevas uni n° 16, ou Pénélope n° 18 ou 20, sur 80 centimètres de largeur. Aunage, 2 mètres 50 centimètres de longueur.

Descente de lit. — Prendre 1 mètre 50 centimètres de canevas uni ou Pénélope n° 16, sur 80 centimètres de largeur.

Tapis de foyer. — 1 mètre 30 centimètres de canevas uni ou Pénélope, n° 16 ou 18, sur 80 centimètres de large.

A l'égard des canapés et des lambrequins, on ne peut indiquer ici l'aunage nécessaire, puisqu'il dépend soit, de la grandeur de l'appartement, soit de celle de la cheminée où l'on veut les placer.

Si l'on veut travailler sur du canevas de laine, il faut employer les aunages ci-dessus indiqués. Quant au numéro du canevas, il dépend entièrement du goût de l'ouvrière.

En ce qui concerne les objets qui se font sur canevas de soie, nous ne saurions non plus indiquer les aunages, puisque ces ouvrages doivent s'exécuter sur des mesures déterminées d'avance. Ainsi, pour les bretelles et bonnets grecs, par exemple, le reste est de pure fantaisie.

DES LAINES.

Les laines qui s'emploient pour la tapisserie, sont :

LES LAINES ANGLAISES,
LES LAINES DE BERLIN,

**LES LAINES DE SAXE,
LES LAINES CACHEMIRE,
ET LES LAINES DE HAMBOURG.**

Les premières sont les moins avantageuses ; elles manquent de souplesse et font mal le point.

Les laines de Berlin ne satisfont pas encore une main habile. Ce sont les laines de Saxe, belle qualité, qu'il convient d'employer de préférence. Leur flexibilité rend un point d'une régularité qui plaît à l'œil, et forme, par son apparence mate, un contraste agréable avec la soie dont on se sert pour velouter la tapisserie.

Les laines cachemire réunissent à un plus haut degré encore les qualités de la laine de Saxe ; seulement, le prix en est beaucoup plus élevé. C'est donc aux dames elles-mêmes à savoir s'il leur convient de les employer.

Les laines de Hambourg s'emploient généralement pour les gros canevas.

Ne manquez pas de dévider vos laines, elles se conservent beaucoup plus fraîches ; et, si vous n'avez plus que quelques points à faire, vous en déroulez aussi peu que vous le désirez et n'en perdez pas comme lorsqu'elle est en aiguillée : seulement, pelotez la légèrement afin de ne pas la rendre trop fine.

Pour les fonds, coupez vos écheveaux ; la laine, s'employant très vite, n'a pas le temps de se faner. Le dévidage convient pour les nuances dont on se sert peu et qui, si elles n'étaient pelottées, causeraient un grand embarras de laine et pourraient se mêler.

DES SOIES EMPLOYÉES DANS LA TAPISSERIE.

Les soies qu'on emploie dans la tapisserie, sont désignées dans

DU TRAVAIL DE LA TAPISSERIE.

9

le commerce sous le nom de soies de *Chine*, soies *algériennes* et soies *ovales*.

Les soies de *Chine* servent à éclairer les dessins de tapisserie, les soies *algériennes* sont charmantes pour *fonds*, les soies *ovales* ne s'emploient que pour les ouvrages sur canevas de soie.

DES SOIES DE CHINE ET DES SOIES OVALES.

Les soies, de même que les laines, doivent être dévidées légèrement. Évitez surtout le contact de deux pelotons ensemble. Il n'est si belle soie qui résiste au frottement et ne s'abîme si elle en touche une autre ; séparez donc chaque nuance en l'enveloppant dans un papier de soie *glacé*.

La soie algérienne demande moins de soin ; elle a le précieux avantage de ne pas se mêler, d'être d'un prix plus modéré et bien plus agréable pour le travail ; mais, ne pouvant tout réunir, il lui manque le brillant des autres, ce qui fait qu'on ne l'emploie généralement que pour le fond des beaux ouvrages en jais ou en perles.

DES AIGUILLES.

Il faut, autant que possible, éviter l'emploi de trop grosses aiguilles : l'ouvrage est bien moins régulier que lorsqu'il est fait avec des aiguilles en rapport avec la grosseur du canevas. Ainsi, pour des pantoufles faites sur les canevas dont nous avons désigné la grosseur, il convient d'employer des aiguilles n° 22.

Pour le canevas n° 18, des aiguilles n° 20.

Pour le canevas n° 16, des aiguilles n° 18.

Et pour le canevas de soie, des aiguilles n° 26.

DES DIFFERENTS POINTS DE TAPISSERIE.**DU GROS POINT.**

Ne vous offensez pas, aimables lectrices, si nous venons vous donner la démonstration du gros point; nous vous entendons d'ici vous écrier tout d'abord: « Mais nous savons cela! « L'A, B, C, D et le marquoir vont ensemble! Lire et marquer, « n'est-ce pas ainsi que commence notre éducation? » Nous vous l'accordons volontiers, mais le titre même de ce petit ouvrage nous impose des obligations auxquelles nous ne pouvons nous soustraire. Force nous est donc de dire que pour faire le *gros point*, autrement dit le *point carré*, il faut prendre deux fils en tous sens et recroiser de même. Nous sommes bien persuadés qu'ici nous ne vous apprenons rien de nouveau, mais là n'est pas le secret du gros point. Il faut, pour bien le faire, et quand on doit exécuter plusieurs points de la même couleur, commencer par les faire tous au demi-point et ne croiser qu'après. Les points faits un à un s'enchevêtrent très-mal, rendent l'ouvrage irrégulier et laissent des clairs qu'il importe d'éviter, avant tout, car ils nuisent considérablement à l'effet de la tapisserie et à la solidité de l'ouvrage que l'on entreprend.

(Voir la planche des Modèles, Exemple n° 1.)

DU POINT DES GOBELINS.

Il se fait en prenant un seul fil en largeur sur deux en hauteur.

Pour qu'un fond soit régulier et bien rempli avec ce point, il faut avant de l'exécuter faire traverser, en longueur, une laine

DU TRAVAIL DE LA TAPISSÉRIE.

11

entre les deux fils qui le composent, et puis ensuite croiser par dessus.

(Voir planche des Modèles, Exemple n° 2.)

Les dessins ordinaires pour le gros point peuvent s'exécuter au point des Gobelins en faisant deux points d'un seul.

DU POINT DE MOQUETTE.

C'est le point des Gobelins exécuté en large au lieu de l'être en long.

(Voir planche des Modèles, Exemple n° 3.)

L'observation que nous venons de faire pour la reproduction des dessins, au point des Gobelins, peut s'appliquer au point de moquette.

DU PETIT POINT.

Le petit point est plus particulièrement consacré aux ouvrages en canevas de soie ; quelques dames cependant, celles surtout qui tiennent à perfectionner ce qu'elles entreprennent, l'emploient pour chaises et fauteuils. Il est facile alors d'exécuter de petits chefs-d'œuvre, car les nuances s'adoucissent et se fondent bien davantage avec ce point.

Il se fait en prenant un seul fil en tous sens, et, pour lui donner de la régularité, il doit être exécuté de gauche à droite. Ce point demande beaucoup d'attention, une grande patience, et surtout de bons yeux.

On peut traduire au petit point les dessins composés pour gros point, en faisant quatre points pour un ; mais, en général, si l'on veut un travail bien nuancé, nous conseillons de faire dessiner le canevas, seulement alors on obtiendra tout ce que promet le petit point. *(Planche des Modèles, Exemple n° 4.)*

DU DEMI-POINT OU POINT NON CROISÉ.

On l'emploie pour les ouvrages très pressés, et à la solidité desquels on tient moins. On fait sur le canevas *Pénélope*, mais sur ce canevas seulement, de très jolis dessins en ne recroisant pas son point, ce qui fait la moitié moins de travail. Seulement, pour ce genre d'ouvrage, il faut que la laine soit assez épaisse pour couvrir le canevas de manière à remplacer le croisé du point que l'on ne fait pas.

(Voir planche des Modèles, Exemple n° 5.)

Les dessins faits pour gros point sont ceux qui conviennent pour la tapisserie faite au point non croisé. Ainsi donc, un modèle de gros point peut servir pour cinq genres différents. Nous le démontrons en reproduisant à la planche des Modèles cinq fois la même fleur en différents points.

POINT DE POSTE.

Il se fait en prenant quatre fils en long, en descendant toujours de deux fils à gauche ou à droite et recommençant le point de quatre fils en long. Pour ce genre de travail, il faut des dessins spéciaux ; toutefois, avec un peu de goût une dame parvient facilement à les composer elle-même. Nous leur donnerons cependant le conseil de s'appliquer à former de jolis losanges nuancés avec goût, c'est le genre de dessins qui réussit le mieux. On peut, sur dessiné, nuancer une fleur au point de poste, et obtenir un très joli effet, quand on sait ménager son espace. C'est surtout comme fond que le point poste est apprécié, il remplit parfaitement le canevas et va extrêmement vite.

(Planche des Modèles, Exemple n° 6.)

POINT DE CORBEILLE.

On prend quatre fils en biais, et, de même que pour le point de poste, on descend de deux fils. Ce point se fait plus ordinairement sur osier. Il faut, autant que possible, que le dessin soit tracé, à l'avance, sur le panier.

(Planche des Modèles, Exemple n° 7.)

POINT DIAMANTÉ.

Ce point s'emploie seulement pour fond. On prend quatre fils au carré, on le croise comme au gros point ordinaire. Vous passez ensuite l'aiguille après le deuxième fil, et vous croisez en biais l'extrémité du gros point, ainsi aux quatre coins.

(Planche des Modèles, Exemple n° 8.)

POINT A FACETTES OU POINT CARREAU.

Ce point ne sert que pour fonds, et demande beaucoup de soin pour le faire avec régularité. Une fois qu'on est certain de bien l'exécuter, il va très vite et produit un très bon effet: il ne se brode que sur canevas ordinaire.

Ce point peut avoir quatre fils de large en tous sens, ou huit ou douze, selon la largeur du carreau que l'on désire. S'il est à quatre fils, on commence par prendre un fil en biais, aux quatre coins, puis après deux fils; il reste alors au milieu un petit carreau que l'on remplit en prenant, au centre du point, quatre fils de bas en haut, et deux fils de chaque côté. Ce point est plus joli à huit fils. (*Nous donnons un exemple de chaque, planche des Modèles, n° 9.*)

POINT DE PLUME.

Prenez quatre fils en long, sur deux en large de gauche à droite ; revenez ensuite au point d'où vous êtes partie, et, en remontant d'un fil, vous reprenez de même vos quatre fils en long sur deux en large, et vous continuez ainsi tout le long de la colonne. Redescendez au bas de cette même colonne, et faites de droite à gauche le même travail. Vous aurez un point charmant soit pour fond, soit pour séparer une rayure.

(*Planche des Modèles, Exemple n° 10.*)

Beaucoup d'autres points de fantaisie pourraient encore occuper les loisirs de nos abonnés ; mais, pour les détailler, il faudrait un *in-folio*, car il est possible d'en composer à l'infini. Nous nous sommes bornés à reproduire, dans la planche ci-jointe, les points les plus en usage et qui contiennent tous les éléments de la tapisserie. Nous avons présenté chacun d'eux sous différents aspects, les prenant à leur naissance et les conduisant jusqu'à leur entier achèvement. Ces modèles de points sont représentés faits avec un cordonnet très-mince, afin que les fils du canevas restent bien en vue, ce qui permet de mieux comprendre notre démonstration.

TAPISSERIE AVEC SOUTACHÉ.

Lorsque vous avez dessiné la forme de la pantoufle, chaise ou tel autre objet que vous voulez exécuter, vous passez d'un trait à l'autre une soutache que vous attachez par quelques points aux deux extrémités, et vous brodez par dessus, au point des Gobelins, tel dessin que vous désirez. La soutache forme le fond. Il faut pour des pantoufles 25 mètres de soutache.

TAPISSERIE AVEC JAIS.

Ce genre de tapisserie ne présente aucunes difficultés. C'est une perle à enfiler à chaque point. Le fond se fait en soie algérienne ou en laine. Ce genre d'ouvrage est d'un joli effet pour les ornements d'église, tels que devant d'autel, chasuble, etc., etc.

TAPISSERIE SUR VELOURS, DRAP, ETC.

Pour exécuter cette tapisserie, prenez un morceau de canevas de la grandeur de l'ouvrage, en velours ou drap, que vous voulez faire. Attachez solidement les deux étoffes l'une sur l'autre, et montez-les avec soin sur le métier. Vous faites alors sur votre canevas un dessin en rapport avec le genre de meuble que vous exécutez, en ayant soin surtout de bien piquer le velours ou le drap à chaque point de tapisserie. Vous démontez ensuite, et avec la plus grande précaution vous tirez chaque fil de votre canevas qui sort ainsi de la broderie, ne laissant sur le velours, ou le drap, qu'un joli dessin dont le fond se trouve tout fait. Mais pour ce genre, je ne saurais trop le dire, il faut un soin tout particulier, et surtout n'être pas apprentie en tapisserie ; car le point trop serré empêcherait de tirer les fils, un point trop lâche serait affreux quand les fils seraient enlevés, il faut donc un juste-milieu qui n'est pas facile à saisir.

**TAPISSERIE AVEC APPLICATION DE VELOURS
ET TAPISSERIE EN CHENILLE.**

Nous parlerons, comme renseignement, de ces deux genres de tapisserie qu'on a peut-être eu tort d'appeler de ce nom ; car, à

vrai dire, ce n'est pas de la tapisserie, puisque les applications en velours ou drap, sur canevas, n'exigent aucun point particulier. Il ne s'agit, en effet, que de fixer, à l'aide d'une ganse d'or ou de soie, des fleurs en velours découpées d'avance. Vous faites ensuite un fond.

Quant à la tapisserie en chenille, elle se fait de différentes manières, au petit ou au gros point, ou mieux encore avec une espèce de point au passé qui ne ressemble en rien à la tapisserie. C'est donc tout à fait de pure fantaisie.

TAPISSERIE EN RELIEF.

Ce genre d'ouvrage est peu usité en ce qu'il ne présente aucun agrément. En effet, on ne peut faire un fauteuil ou une chaise relevés en bosse, et, pour un tabouret, il n'est pas agréable de poser les pieds sur un objet qui présente des aspérités. Il faut ensuite une assez grande dépense pour l'entreprendre, puisqu'il faut, nécessairement, se procurer une série de ciseaux, à pointes relevées, dont l'emploi est limité à ce genre de tapisserie.

Il est difficile d'expliquer ce point, et bien plus difficile encore d'arriver à le faire, sans l'avoir vu exécuter par une main habile. Il demande beaucoup de soins, une grande application, et ne peut bien s'apprendre qu'en recevant des leçons particulières.

Cependant, s'il se trouvait quelques dames qui voulussent l'essayer d'après nos indications, nous allons l'expliquer aussi clairement qu'il est possible de le faire.

Et d'abord, la tapisserie en relief ne s'emploie que pour faire des animaux, et ne s'exécute que sur canevas dessiné. Ainsi que nous l'avons déjà expliqué pour tout ce qui est ombré, il faut commencer le travail par la nuance la plus foncée. Vous passez

DU TRAVAIL DE LA TAPISSERIE.

17

ensuite votre aiguille comme si vous alliez faire un petit point, que vous exécutez effectivement, mais en retenant la laine sur le pouce, à 4 centimètres de longueur environ, pour en former une boucle. Sans quitter cette laine, vous croisez votre petit point et vous continuez toujours ainsi, en laissant une boucle à chaque point.

Lorsque tout le sujet est rempli, vous prenez une première paire de ciseaux à pointes relevées, et vous coupez la laine à une longueur de 2 centimètres. Puis, avec d'autres ciseaux plus fins, et toujours à pointes relevées, vous coupez de nouveau votre laine, en tâchant d'arrondir, le plus possible, les membres de l'animal. Une troisième paire de ciseaux, plus fine encore que les deux premières, vous servira à perfectionner les pattes et la tête. Quant aux yeux, ainsi qu'aux animaux empaillés, ils se posent en verre que l'on passe dans le canevas et que l'on retient en dessous.

Si l'animal que vous voulez exécuter est un chien caniche, vous humectez un peu la laine sur la partie de l'animal qui ne doit pas être tondu, vous faites chauffer une aiguille à tricoter, sur laquelle vous enroulez votre laine pour en former des tire-bouchons, ainsi que vous le feriez pour une chevelure, cela termine parfaitement la toilette du petit animal.

Ce travail doit se faire sur canevas uni, n° 22 ; mais, nous le répétons, il est très difficile de le réussir sans leçons.

TAPISSERIE IMITANT LA DENTELLE NOIRE.

Ce n'est pas d'un point particulier dont nous allons parler ici ; mais en voyant un modèle pour ce genre de tapisserie, nos lectrices ne sauraient peut-être pas comment s'y prendre pour

l'exécuter. Nous allons d'abord leur apprendre à le reconnaître, sur papier, lorsqu'elles en rencontreront dans leur journal. Le dessin est noir sur fond gris avec petites croix ; tout ce qui est noir se brode en laine au gros point, et la teinte grise, également au gros point, se brode en cordonnet noir de Berlin.

On obtient ainsi l'effet de la dentelle noire. On se sert avec succès de ce genre de tapisserie comme bordure de coussin bleu, rouge ou vert. Cet encadrement est toujours extrêmement distingué.

PLANCHE II.

Nous donnons dans cette planche un dessin qui fera bien juger l'effet de ce point.

DESSIN. — Pour petit coussin, le quart représenté ici a soixante-dix-sept points au carré, ce qui donne cent cinquante-quatre points au carré pour le coussin.

Ce dessin, dont la bordure est une imitation de dentelle noire, se fait ainsi que nous venons de l'expliquer, c'est-à-dire en brodant tout le noir en laine noire et le fond en cordonnet noir de Berlin.

TAPISSERIE SUR CANEVAS DESSINÉ.

Voilà un bien joli bouquet dessiné ; il est monté sur votre métier et vous allez le commencer avec empressement. C'est le premier que vous exécutez, l'intérêt est donc bien naturel ; mais comment allez-vous vous y prendre ? Là est la difficulté ! De votre premier point, en effet, va dépendre la destinée de ce charmant dessin : permettez-nous donc, avant que vous ne passiez votre

aiguille, de vous présenter quelques observations préliminaires, nous les croyons indispensables.

Pour le choix de vos laines, si vous travaillez au gros point, n'oubliez pas ceci.

Dans le commerce de laines, chaque nuance porte un numéro. Vous choisirez donc d'abord votre couleur foncée ; puis, s'il vous en faut cinq, six ou huit autres pour bien nuancer votre fleur, sautez toujours d'un numéro. Ainsi, par exemple, si le foncé porte le n^o 14, descendez à 12, à 10, à 8, à 6, à 4 et à 2. Vous obtiendrez ainsi un bel effet, et votre fleur sera aussi bien nuancée que le comporte un dessin au gros point.

Il n'en est pas de même pour le petit point, il ne faut pour ainsi dire pas apercevoir le passage d'une nuance à une autre. Il est donc nécessaire de prendre une série de laine de huit, dix ou douze nuances, selon la grosseur de l'objet, sans sauter de numéro comme pour le gros point.

Commencez maintenant votre ouvrage. Posez d'abord toute la nuance foncée, elle vous servira de guide. Ne vous écartez jamais de cette manière de procéder, et surtout marchez hardiment. Le premier ouvrage ne sera peut-être pas bien, le second sera mieux et le troisième vous satisfera complètement. Ce qui importe, c'est de ne pas tâtonner. D'ailleurs, en travaillant sur dessiné, vous avez un avantage que ne présente pas le dessin sur papier quadrillé. C'est que pour arrondir les contours d'une fleur ou d'une figure quelconque, vous pouvez, si cela vous est nécessaire, placer, auprès d'un gros point, un demi-point et même un quart de point.

Si c'est un animal que vous avez à représenter, il faut que la tête et les pattes soient toujours exécutés au petit point. Il est de toute impossibilité de réussir autrement.

Si c'est un paysage que vous avez à faire, toutes les fenêtres doivent être faites au petit point, et voici comment vous procéderez pour séparer les carreaux et le tour de la fenêtre : vous passerez, à points arrières, un fil noir entre les points, couleur de vitre. Si votre fenêtre a douze points de hauteur sur huit de large, passez votre fil noir juste au milieu de ces huit points, et, de vos douze points de hauteur faites trois carreaux de quatre points chaque. Variez les feuillages de vos arbres : rien n'est monotone comme un paysage dont tous les tons sont rendus avec les mêmes nuances de verts. Pour vos terrains, prenez des tons chauds, tranchant bien avec le feuillage, et donnez partout de la vigueur.

Quant aux personnages, il faut une étude particulière et un excellent goût pour les bien représenter, car l'harmonie des costumes dépend entièrement des idées plus ou moins heureuses de la brodeuse. Ici, le visage, la coiffure, le corsage, les bras, les mains, et enfin les pieds, exigent impérieusement l'emploi du petit point. Jamais, en tapisserie, le buste d'une femme n'aura de la grâce s'il est brodé au gros point.

La figure proprement dite demandant de longs détails, nous en faisons un chapitre spécial.

DE LA FIGURE.

La plus grande des difficultés que rencontrent les dames en exécutant les ouvrages de tapisserie, est sans contredit la représentation de la figure. C'est l'écueil où viennent souvent échouer les brodeuses les plus habiles, et cela faute de bons conseils. Les unes emploient trop de nuances et les autres pas assez.

Disons d'abord, comme règle générale, qu'une figure ne peut

obtenir de perfection qu'au petit point. Il faut donc, autant que possible, lorsque l'on veut faire des personnages, les faire dessiner.

Une figure de la grandeur exigée pour chaise ou tabouret, peut se rendre parfaitement avec sept nuances bien choisies; savoir: deux tons de chair, rose vif, pour les joues; un ton de chair pour le fond du teint; un pour éclairer le milieu du front, la ligne du nez et le menton; un ton foncé pour indiquer le nez, les points placés sous les yeux et le dessous du cou; les deux autres tons, moins foncés que celui dont il est question ci-dessus, servent à le fondre et à poser les demi-teintes. Vous prenez ensuite trois nuances de rouge pour les lèvres: la lèvre supérieure se fait avec la moins foncée, et la lèvre inférieure avec la plus claire. Si votre lèvre supérieure a quatre petits points de large, l'inférieure n'en doit avoir que deux, et vous passez entre les deux lèvres une nuance très foncée avec la laine dédoublée.

Nous allons entrer maintenant dans les détails nécessaires pour faire, *en petit*, une tête bien proportionnée. Ils s'appliqueront à un personnage de 20 centimètres de haut, sur canevas n° 18.

Hauteur du front, cinq points.

De la racine du nez au bas des narines, sept points.

Les narines, trois points de large.

Entre le nez et la bouche, un point.

Pour la bouche, un point de haut sur trois de large.

De la bouche à la naissance du cou, pour former le menton, trois points.

Une tête ainsi exécutée ne doit pas avoir plus de douze points de large de l'extrémité d'une joue à l'extrémité de l'autre.

On voit que notre exemple s'applique à un très petit modèle. Dès que le sujet grandit, il ne nous est plus possible de fixer la

quantité de tons nécessaires pour nuancer une tête. C'est à la brodeuse de déployer son talent et de faire que les tons, tous bien en rapport entre eux, se fondent parfaitement. Pour cela, il importe de bien choisir ses laines ; car un ton de chair violeté, par exemple, ne serait pas en harmonie avec un ton de chair mat. Ces deux nuances, en se heurtant, détruiraient l'effet du visage si bien brodé qu'il put être.

Nous avons maintenant à parler des yeux, auxquels, pour bien terminer une figure, il importe de donner le plus d'expression possible, et il reste bien entendu que ce que nous avons à dire s'applique toujours à un sujet ayant 20 centimètres de hauteur.

Le nez du personnage ayant sept points de haut, les yeux doivent être placés entre le troisième et le quatrième, séparés l'un de l'autre par trois points. Vous prenez ensuite une aiguillée de soie de Chine, d'un beau blanc d'argent, vous la passez deux ou trois fois entre le troisième et le quatrième point sur une largeur de trois points. Vous en agissez de même pour l'autre œil, qui devra avoir un point de plus en largeur si le sujet est de trois-quarts, comme cela arrive assez généralement, les sujets dans cette position étant plus faciles à faire que de face.

Lorsque vos deux soies sont ainsi préparées, vous prenez de la soie noire, également de Chine, vous la passez deux fois de bas en haut, et bien droit, sur la hauteur d'un point. Cette opération demande encore beaucoup d'attention, car il faut poser la prunelle de l'œil de manière à bien observer le trois-quart ; autrement le regard du personnage serait peu assuré, ce qui nuirait à l'expression de la figure.

Pour faire les cils, il faut avoir soin de dédoubler la soie noire que vous employez, afin qu'ils soient finement dessinés.

Vous passez votre soie du coin de l'œil au milieu, et vous faites de même en partant de l'autre coin. Si les cils étaient faits d'un seul passé, la prunelle serait trop couverte. Quant aux sourcils, ils se font comme les cils en les plaçant deux points au-dessus ; on ne pourrait les arrondir en les faisant d'un seul passé.

Si le personnage que l'on exécute est d'une plus grande dimension que celui auquel s'applique ce que nous venons de dire, cela permet de donner naturellement plus d'expression. Dans ce cas, il faut marquer le sourire, l'ombre portée du nez, le tour des narines, mais de façon que tout cela soit bien légèrement fondu. Les yeux se font aussi d'une autre manière.

Quand a on passé la soie blanche autant de fois que cela est nécessaire, afin que le globe de l'œil soit bien formé, on trace la prunelle, au passé, avec de la soie brune, et on la remplit toujours en tournant jusqu'au milieu, où l'on fait un petit point noir. Il faut ensuite placer le point visuel, et surtout le bien poser, car de lui encore dépend l'expression de la figure. Le sujet ne souffre pas la médiocrité : il faut donc qu'une femme de goût étudie la figure, avant d'entreprendre les personnages dont elle veut décorer de beaux meubles ; mais si elle parvient à composer des physionomies agréables, elle doit être fière de son œuvre, car elle a l'immense avantage de l'emporter sur beaucoup d'autres.

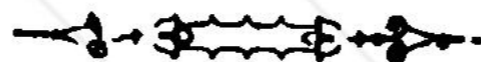


TABLE.

	Pages.
Avant-propos.	3
Théorie générale. — De la manière d'exécuter la tapisserie.	4
Des différentes sortes de canevas.	5
Grosseurs, largeurs et aunages des canevas néces- saires pour les différents ouvrages en tapisserie.	6
Des laines	7
Des soies employées dans la tapisserie.	8
Des soies de Chine et des soies ovales.	9
Des aiguilles.	9
Des différents points de tapisserie.—Du gros point.	10
Du point des Gobelins.	10
Du point de moquette.	11
Du petit point.	11
Du demi-point ou point non croisé.	12
Point de poste.	12
Point de corbeille.	13
Point diamanté	13
Point à facettes ou point carreau	13
Point de plume.	14
Tapisserie avec soutache.	14
Tapisserie avec jais.	15
Tapisserie sur velours, drap, etc.	15
Tapisserie avec application de velours et tapisserie en chenille.	15
Tapisserie en relief.	16
Tapisserie imitant la dentelle noire.	17
Tapisserie sur canevas dessiné.	18
De la figure.	20

